



Traduction Bernard Brajzblat sous le contrôle du Rav Alain Sénior de Créteil



Chabbath Pin'has
5766

15 Juillet 2006

Volume IV – Lettre 36

19 Tamouz 5766

Hil'hoth Chabbath

Pourquoi utilisons-nous une plaque de Chabbath pour garder nos plats chauds ?

La façon la plus naturelle de conserver des aliments chauds est de les déposer dans un four chaud ou sur un feu mais ce n'est pas ce que nous faisons le *Chabbath*. Quelle en est la raison ?

Dans le temps, la nourriture était cuite dans ou sur des fourneaux alimentés avec du bois et du charbon. Au cours de la cuisson, le bois se transformait en charbon puis finalement en braise. On plaçait les plats dans ces fours avant *Chabbath*, pour les garder chauds pour les repas du soir et du lendemain, mais la température baissait et la nourriture refroidissait. *'Hazzal* (nos Sages) craignaient que les gens ne tisonnent les braises pour les ranimer et réchauffer ainsi la nourriture¹, ils ont alors imaginé une méthode pour circonvenir à ce problème.

Quel problème hala'hique rencontre-t-on si on remue des braises ?

Il y a un double problème. D'abord, remuer des braises peut s'assimiler à l'allumage d'un feu, ce qui transgresse la *mela'ha* de la *Torah* appelée *maveir* מבעיר.² D'autre part, la nourriture peut avoir refroidi à un point tel que l'on ne puisse plus la considérer comme cuisiné et en la réchauffant, on la fait cuire.³ D'après la *Torah*, ce dernier point entraîne des conséquences moindres mais néanmoins importantes.

Comment conservaient-ils alors les braises chaudes ?

Ils ne le faisaient pas, ils n'en avaient pas les moyens. Ils se sont contentés de mettre en place un système pour empêcher que le feu ne soit attisé. Deux méthodes ont ainsi été développées pour rendre le four *גרופה וקטומה*. *גרופה* signifie ratisser le charbon du four et *קטומה* signifie répandre des cendres sur le charbon. En ratisant le charbon du four avant *Chabbath*, on ne risque plus de le tisonner puisqu'il n'y plus de charbon dans le four. En répandant des cendres sur les braises, on indique que l'on n'a pas l'intention de les entretenir.⁴

Les cendres n'éteignent évidemment pas le charbon, alors quel est leur intérêt ?

En effet on ne répand qu'une petite quantité de cendres, mais *'Hazzal* ont voulu que l'on démontre par là la volonté de soustraire totalement la source de chaleur à son esprit et qu'elle ne serait pas entretenue pendant *Chabbath*. L'idée sous-jacente n'est pas d'éliminer totalement la possibilité de chauffer, mais plutôt de mettre en place une sorte de garde-fou pour ne pas entretenir les braises. *'Hazzal* en effet ont craint que dans un moment d'oubli, quelqu'un ne vienne à attiser machinalement le feu sans que ce soit dans l'intention délibérée de transgresser le *Chabbath*. Ce simple "aide-mémoire" devait alors suffire.

Comment appliquer cela aux fours modernes ?

Nous venons de voir qu'en "modifiant" le charbon (en le recouvrant de cendres), on ouvre la possibilité d'utiliser la source de chaleur et d'y déposer des marmites de nourriture. Il faut donc modifier les sources de chaleur modernes de la même façon.

Il y a deux méthodes habituelles: l'utilisation d'un *blé'h* qui est une plaque d'acier galvanisé (parfois à tort décrit comme de "l'étain"), de cuivre ou d'acier inoxydable recouvrant la source de chaleur ou une plaque chauffante de *Chabbath*. Le *blé'h* sert de rappel pour ne pas "augmenter" le feu. La plaque chauffante de *Chabbath*, qui n'est pas équipée de boutons de réglage de la température, est utilisée pour garder la nourriture chaude. Dans la mesure où aucun réglage n'est possible, il n'y a aucun risque que l'on puisse modifier la source de chaleur.

Doit-on recouvrir les boutons d'une gazinière avec le blé'h ?

C'est un sujet de *ma'hloketh haposkim* (discussion entre les décisionnaires). Selon *Rav* Moché Feinstein *zatsal*, il est préférable de recouvrir les boutons, suivant en cela la tradition communément admise dans la plupart des communautés. Par contre, pour *Rav* Chlomo Zalman Auerbach *zatsal* et *Rav* Eliachiv *chlita*, cela n'est pas nécessaire. Chacun suivra son *Rav* à ce sujet (et à tous les autres).

Est-il suffisant de couvrir les boutons ?

Dans la mesure où l'idée de ce *blé'h* est d'empêcher de modifier la température, il semblerait qu'il suffise de couvrir les boutons mais pas les feux et pourtant ce n'est pas ce que nous faisons. En fait, les *Richonim* (décisionnaires du début du second millénaire) ont tenu à modifier le feu de façon à l'altérer et que cette modification serve de rappel. Autrement, il aurait suffi, en effet, de placer un "pense-bête" sur les boutons, signifiant : "*Chabbath* : Ne pas toucher".

Pour résumer, il y a deux façons principales de laisser de la nourriture sur le feu le *Chabbath*, le *blé'h* et la plaque de *Chabbath* (*plata*).

Peut-on laisser un plat dans un four avant Chabbath pour le garder chaud ?

Le problème avec les fours modernes est qu'il est très difficile de les mettre en situation de קטורה (flammes ou éléments de chauffage recouverts). Une des méthodes serait d'introduire une marmite dans une grande boîte en métal qui serait placée à l'intérieur du four. On pourrait aussi tapisser l'intérieur du four avec du papier aluminium, ce qui peut être assimilé à la tôle qui recouvre une gazinière. De nos jours, il existe des fours "*Cacher* pour *Chabbath*". Toutefois ce sujet est très complexe et il conviendra d'interroger un *Rav*.

[1] D'après *Siman* 253:1

[2] *Rambam* 4:3

[3] *Rachi Chabbath* 34b

[4] Voir *Michna Beroura* 253:14

[5] *Ran Chabbath* 15b & *Hidouché HaRamban*

[6] Selon certaines opinions, il suffirait juste de recouvrir les boutons, mais le *minhag* ne les suit pas

Sujets de réflexion

Quels aliments peut-on placer directement sur le feu ou dans un four ?

Que faire si l'on a ni *blé'h* ni plaque de *Chabbath* ?

Peut-on consommer de la nourriture chauffée sans *blé'h* ni plaque de *Chabbath* ?

Réponses la semaine prochaine

Un mot sur la paracha *Pin'has*

"C'est pourquoi tu diras, Je lui accorde Mon Alliance de paix "(*Bamidbar* Nombres 25:12).

Selon le '*Hatam Sofer* citant *Tossefot* dans le traité *Yebamoth*, *Pin'has* ne fut pas nommé à la *Kehounah* (la Prêtrise) aussitôt après qu'il eut tué *Zimri*, parce qu'à ce moment-là, il était impopulaire auprès du peuple pour avoir tué un Prince. Ainsi *Hachem* attendit-Il qu'il ait fait la paix avec eux avant de le nommer. Dans cette attente, Il lui a accordé Son Alliance de paix, pour lui permettre d'y parvenir plus facilement et dès que ce fut fait, il reçut la *Kehounah*.

Selon *Rav* Yonathan Eibeschutz, une autre raison pour laquelle Il lui accorda son Alliance était de lui permettre de résister à l'antagonisme des autres tribus. D. savait qu'ils interpréteraient mal les motifs ayant guidés *Pin'has* et l'accuseraient d'avoir assassiné les deux adultérins pour des raisons personnelles plutôt que pour le Ciel, ce qu'ils firent effectivement. Et comme l'explique *Rachi*, ils le menacèrent de venger leur condisciple assassiné. *Hachem* lui promit donc une alliance de paix, afin que personne ne puisse lui nuire et que toutes leurs menaces se dissipent.

A la mémoire de Jasmine Touira TUIL Bath Zouiza (13 Tamouz 5760)

Vous pouvez recevoir et diffuser cette lettre en contactant:

Association Deborah-Guitel: 4, rue des Archives 94000 – CRETEIL 01.43.99.03.07.

E-mail: deborah-guitel@club-internet.fr Site: www.deborah-guitel.com

Vous pouvez **dédier** une de nos lettres à la **mémoire** ou à l'**attention** ou en l' d'un de vos proches

Note: Le but de ces publications est de clarifier les sujets traités et non pas de rendre des décisions halakhiques. Nous attirons l'attention de chacun sur les questions pratiques importantes que peuvent soulever ces sujets. On devra consulter une autorité compétente pour recevoir une décision appropriée.

Important : Ne pas transporter **Chabbath** et ne pas jeter, mais déposer dans une **Gueniza**